Rencontres Canal Concorde et le groupe Femmes de Réseau Salariat
émission en Live du 23 juin 2021, sur Youtube, facebook, periscope, twich de Canal concorde
Non mixte, en audio seul avec un fond visuel, plan fixe de nature.

Titre : L'éducation populaire doit elle être féministe ?
Lutte anti-capitaliste et Lutte anti-patriarcat, même combat ?

Invitées Laura (Katia, …)
Intervenantes à confirmer présentation : Claire Illusion, questions de Blooming, Coquecigrue, Athéna, Zaza,...
Coquecigrue et Zaza vont nous faire remonter des questions des Chats des divers plateformes.

Introduction,

en tant que auto-média collectif d'éducation populaire, à Canal concorde, nous sommes particulièrement intéressé.es pour mettre à jour les mécanismes qui entretiennent les rapports de domination et qui font obstacle à l'émancipation des classes prolétaires, dans ce cadre nous avons déjà invité bon nombre de militants de « reseau salariat » : Aurelien Catin, Stephane Mangani, Bernard Friot, Mathieu Dalmais,
Aujourdhui, nous invitons des militantes du groupe des femmes de réseau salariat, qui vont nous aider à comprendre la question de la domination d'un point de vue ***féministes et anti-capitaliste,***

Je vous laisse vous présenter :
-Milieu du travail, itinéraire de travailleuse? -Public /*privé/*associatif -Itinéraire militant ? Conscientisation ?

<u>1- Réseaux salariat c'est quoi ?</u>

Les grandes lignes, *ou on pourra y revenir plus tard si on veut pour enchaîner sur les « avantages » pour les femmes de ces propositions,*

- qu'est ce qui vous a décidé à monter un groupe non mixte ? - Les avantages, inconvénients, constats ?

Votre actualité ?

- la brochure, éducation populaire et féminisme,v2011
http://la-trouvaille.org/wp-content/uploads/2017/10/Education-populaire-et-f%C3%A9minisme.pdf

c'est une réflexion sur une prise de conscience collective après un événement traumatique, l'envie que le particulier, le témoignage, les ressentis soient inclus dans une analyse globale des rapports de forces présents, et du sexisme structurelle qui persiste au sein les groupes de travail mixtes, même dans les milieux associatifs, coopératifs voir militants.

-Pouvez vous nous parler de ce cheminement collectif et comme il a été inspirant ?

Justice ou pas justice ? *Enchainement*

2- La justice, le sexisme structurel et la parole des femmes?

Est ce que la parole des femmes se libère vraiment ?
Cas médiatiques dans le cinema, le mouvement #MeToo ?

- De plus en plus de cas de dénonciation d'abus et de violences sexuelles et sexistes semblent surgir dans l'actualité, il semble qu'il y ai une libération de la parole, qu'en pensez vous ?

- Est ce que la justice s'adapte et accompagne les changement de mentalité ?
D'après vous les lois, notamment au travail, contre les discriminations, les violences sexuelles et sexistes sont elles suffisamment dissuasives pour endiguer les phénomènes de sexisme quotidiens, de sexisme structurel ?
Est ce que les sanctions vous semble appropriées ? Y a -til un progrès dans ce sens en France ? Dans d'autres pays ? Est ce que vous pensez qu'il y a un progrès, une amélioration dans la gestion/le traitement des plaintes pour harcèlement, viol, discriminations ?

en dehors de ces cas symboliques, ne peut on pas observer d'autres d'**attitudes profondément machistes** bien que parfois non-consciente, et qui sont encore présentes dans le monde du travail, comme un sexisme ordinaire, est ce cela le sexisme structurel au travail ?

Brimades, mots blessants ou méprisant, pression morale, attentes, charge mentale , injonction contradictoires, etc..

Peut on dire que sexisme structurel joue un rôle sur la qualité de vie des femmes au travail, est ce que cela peut expliquer la souffrance au travail, le nombre de brun-out, la consommation de médicament et des suivis psy ?

Quels exemples peut on donner ?

3- Le travail des femmes? Le travail qu'est ce que c'est ?
Travail V Famille ? Division sexuée du travail...
Là je peux lire le paragraphe « un accès inégal aux emplois » du texte « au travail, femmes et hommes, mime destin ? De laure Bereni et Catherine Marry (Sociologue au CNRS) du Manuel indocile des sciences sociales.

« Comment t'appelles-tu ?

— Je m'appelle Blanche-Neige, répondit-elle.

— Comment es-tu venue jusqu'à nous ? »

Elle leur raconta que sa belle-mère avait voulu la faire tuer, mais que le chasseur lui avait laissé la vie sauve et qu'elle avait ensuite couru tout le jour jusqu'à ce qu'elle trouvât cette petite maison. Les nains lui dirent : « Si tu veux t'occuper de notre ménage, faire à manger, faire les lits, laver, coudre et tricoter, si tu tiens tout en ordre et en propreté, tu pourras rester avec nous et tu ne manqueras de rien. »

Grimm, *Blanche-Neige*, 1812

UN ACCÈS INÉGAL AUX EMPLOIS

Contrairement à ce qu'on entend souvent, le travail des femmes n'est pas un phénomène récent. *Les femmes ont toujours travaillé.* Leur participation au travail marchand a longtemps été sous-estimée par les statistiques. Par exemple, le recensement de 1891 décompte 11,6 millions d'actifs et 5,6 millions d'actives, alors que la prise en considération des femmes travaillant dans l'agriculture, le petit commerce et l'artisanat conduit à une estimation de 8,1 millions d'actives.

Contrairement à ce qu'on enter souvent, le travail des femmes n'est pas un phénomène récent *Les femmes ont toujours travaillé.*

Ce qui est nouveau depuis les années 1960, c'est l'*entrée massive des femmes dans le salariat*, principalement de service. Depuis quarante ans, l'essentiel de l'accroissement de la population active est dû aux femmes, et elles constituent, en 2018, près de la moitié des actifs.

Pour les mères, le modèle dominant aujourd'hui en France est celui du « cumul » *entre charges familiales et activité professionnelle* : 84 % des femmes de vingt-cinq à quarante-neuf ans en couple avec deux enfants sont actives. On observe la même situation dans d'autres pays d'Europe, avec des variations. En Allemagne et au Royaume-Uni, les femmes interrompent plus souvent leur activité professionnelle pendant quelques années, quand leurs enfants sont en bas âge. En

avec les chiffres sur le travail des femmes…

France, le maintien des mères de jeunes enfants dans l'emploi a été encouragé par des politiques familiales : incitations fiscales pour le recrutement d'assistantes maternelles et de nounous, création de crèches publiques…, même si cela ne concerne qu'environ 30 % des enfants, majoritairement issus des classes moyennes et supérieures. En France, les deux tiers des mères, entre vingt-cinq et quarante-neuf ans, et en couple, sont actives. Le taux d'activité chute seulement pour celles ayant trois enfants ou plus. En revanche, les taux d'activité des hommes sont insensibles au nombre d'enfants, ce qui atteste la persistance du modèle de « monsieur gagne-pain ».

Si l'emploi des femmes (et des mères) est devenu la norme, les statuts diffèrent toujours. En particulier, *le temps partiel reste une affaire de femmes*. En France, 30 % d'entre elles travaillent à temps partiel, contre moins de 7 % des hommes, si bien que cette forme d'emploi est à 80 % féminine. Son essor date des années de crise (années 1980). Il est *le plus souvent imposé par les employeurs* à des femmes jeunes, peu ou pas diplômées et migrantes. Les figures emblématiques sont les caissières et les aides à domicile. Il s'accompagne d'horaires atypiques (incompatibles avec les rythmes de la vie familiale), de bas salaires, de contrats précaires (CDD). Il constitue ainsi une source de pauvreté et de sous-emploi pour les femmes. Le temps partiel « choisi » pour des raisons de « conciliation » avec la vie de famille concerne des femmes plus qualifiées, dans des emplois stables, souvent dans le secteur public.

Enfin, à tous les âges et pour toutes les catégories sociales, le chômage frappe plus les femmes que les hommes. Cette tendance, observée tout au long des dernières décennies, s'est inversée en 2017 du fait de la forte progression du chômage des hommes non qualifiés (8,8 % des hommes actifs et 8,4 % des femmes actives sont au chômage en 2017 au sens du Bureau international du travail). Mais ces chiffres sous-estiment le sous-emploi des femmes : de nombreuses « inactives » sont en fait des chômeuses découragées.

DES INTERDITS JURIDIQUES À LA SÉGRÉGATION SEXUÉE DES MÉTIERS

Des interdits juridiques ont longtemps contribué à figer la division sexuée du travail. Jusqu'aux années 1960, filles et garçons fréquentent des écoles séparées et reçoivent des enseignements différents et d'un moindre

Les statistiques et les travaux des sociologues *montre les* ***évidences du déséquilibre****, de la non égalité dans les carrières, le temps de travail, la retraites, les indemnités chômage, la précarité, la dépendance vis à vis du conjoint, pouvez nous nous en dire plus à ce sujet ?*

Déconsidération des métiers dit « féminins » ?
la division sexuée du travail ?
stagnation des carrières dans des domaines ou les femmes sont majoritaires (éducation, santé, services à la personne, grande distribution?) le plafond de verre ?

Ne peut on pas en déduire que **l'archétype du travailleur,** de l'ouvrier, du précaire, présente dans nos imaginaires de luttes, est à remettre à jour ?

N'est il pas temps de se rendre compte que les prolétaires, les précaires, les derniers de cordée, ce sont **majoritairement des femmes,** souvent invisibles, dans les services publics ou privés, auto entrepreneuse, salariés, intérimaires, sans revenus ?

Est ce que la **crise du covid** a aggravé cette situation ?
Avez vous des infos dans ce sens ?

Et le ***tele-travail*** *?* Connaît on les conséquences ? Les difficultés que les femmes ont rencontré ? Des aides, des soutient pendant les confinements ?

voyez vous pointer une **crise économique/sociale** majeure qui pourrait encore **aggraver le sort** des travailleuses et précaires les plus vulnérables ?

Les mécanismes de domination au sein de la sphère domestique ?
Travail invisible, travail gratuits, mécanismes de domination du capitalisme via le paternalisme !

Peut on dire que le **patriarcat structurel** est toujours au service du neo-liberalisme ?

Que fait le gouvernement ?

Et la **réforme du chômage, de la retraite** ? (ce jour la réforme du chômage retoquée par le conseil constitutionnel)

4- Votre engagement

Les Femmes ? ce pas un groupe homogène, la catégorie femmes regroupe beaucoup de réalités sociales et raciale, et de croyances, perspective morale ou politiques différentes,

LA femmes, les femmes ? **Existe il une « Classe des Femmes ?**

mais quand on parle des égalités hommes-femmes on assiste à plusieurs phénomènes antagoniste :

D'un coté les « hommes » traditionalistes, aiment les femmes comme des objets de protection, de désir, de mystification, L'Essentialisation de La femme, sa nature différente, sa capacité reproductrice, la Culture chevaleresque et culture courtoise, la galanterie à la Française...
insidieuse, mais pénétrant et perpétuant la culture patriarcale, la culture du Viol, leur monde viriliste?
D'un autre coté : Accaparement et médiatisation de la lutte féministe par les classe blanches bourgeoises, qui semble séparer la lutte des Classe et les luttes féministes, (Badinter, Mona Ossouf ??)

ou vous situez vous dans la nébuleuse féministe ?

Féministe matérialistes ? Qu'est ce que c'est ? (est ce que Simone de Beauvoir etait feministe matérialiste ? Des noms, une histoire ? des mots d'ordre, des slogans, des banniéres?

La question de Intersectionnalité ? Que représente ce terme ?

Est ce que les dominations s'additionnent ?
Peut on envisager une « convergence » des luttes de tout.es ce.lle.s qui s'engagent contre les dominations qui opèrent dans les différents champs sociaux et culturels?
Que dire à ce.lle.s qui pense que la lutte féministe, antiracisme, anti-homophobie dilue, essouffle, distrait de la vraie lutte, qui est la lutte des classes ?

La Sororité, un utopie ? Pourquoi toutes les femmes ne sont pas « féministes » ?

La mon-mixité ? Pourquoi tant de haine ?
La sociabilité, la lutte politique spécifiquement féminine est vue comme suspecte, ou du moins celle qui s'affiche non mixté, comment expliquer ce phénomène ?

et les **GEM, groupe d'entraide mutuelles** ? Comment les construire?

encourager les **espaces « safe »** ? mixte, non-mixte avec charte, règlement ?

L'écriture inclusive ? *Est ce utile ?*

La lutte contre le patriarcat aujourd'hui ? L'articulation Luttes des classes, Luttes des femmes ?

Le capitalisme, le néo libéralisme aussi se disent féministe !?
Macron, Sorkosy, Hollande , il y a des femmes au gouvernement, au Cac 40, dans les Médias, à des postes à responsabilités, de prestiges, comment et pourquoi le capitalisme utilise la cause des femmes pour bien séparer la lutte des Classes et les Luttes anti-sexiste ou anti discrimination ? Et conduire à la confusion ? La division ? Est ce une stratégie délibérée pour discréditer toutes formes de luttes

En quoi les **propositions de réseaux salariat pourraient bénéficier particulièrement aux femmes ?**

Comment vous organisez vous ?

mode d'actions ? vous joignez-vous à d'autres groupes ?
des actions en perspective ? Des mobilisations ?
Des conférences gesticulées ? Des vidéos ?
Type de support de diffusion ? papier/internet ?
Journal, tracts, blog, réseaux sociaux ?

Quel rôle L'éducation populaire peut-elle jouer ? Comment **mesurer son utilité** ? L'éducation populaire doit/peux elle être féministe ?

Le rôle des associations ? Subventionnées ? Syndicats ? Média ?

Autodéfense intellectuelle?

Les hommes peuvent ils être nos alliés ?
Existe-ils des hommes féministe s?
Des sympathisants ? Quels conseils peut-on leur donner ?
Peuvent ils faire fi de de leurs privilèges et adopter une attitude réellement féministe ?

Exemples ?: Donner la parole aux femmes,
ne pas couper la parole,
refuser les jugements sur le physique, l'age, le style etc..
les attaques perso pour déstabiliser,

Contre offensive (on peu en parler si on a le temps et l'envie)

On assiste à des attaques contre les droits des femmes, par des femmes (Boutin, Badinterre, Deveuve etc.. des exemples ?) pourquoi ne peut on pas compter sur une sororité universelle ?

On assiste à un développement des thèses et **groupes masculinistes**, pensez vous que ces idées grandissent dans la société ? Des exemples de personnages médiatique ?

(victimisation des hommes, promotions de situation anecdotique et très minoritaire par rapport aux faits contre les femmes.)

Que défendent-ils ? Qui sont ils ?
Quel peut être leur **capacité de nuisance** pour la cause des femmes ?

les féministes sont renvoyés dos à dos avec les « masculinistes » pourquoi cette opposition est elle un piège et comment la contrer ?

Difficulté ontologique à penser des métiers prestigieux comme pouvant être exercés par des femmes ?

Manque de modèle féminins positifs pour « inspirer « les jeunes générations ?
Quid du modèle de la femme d'affaire ? Ou des femmes qui ont des hautes fonctions, Lagarde, ségoléne, Sibeth N' Dial, etc.. est que la sociale démocratie autoritaire (macronie) utiliserait les femmes comme prétextes, comme faire valoir ?

Témoigner, oser parler, se sentir soutenue :
comprendre que l'**aspect « émotionnel »**, le **témoignage** personnel sont souvent des point de départ de **conscientisation,** de **rapprochement des souffrances** ?

Les femmes sont souvent considérées comme émotionnelles, n'arrivant pas à synthétiser ou à aller au delà de l'anecdotique,leur comportement est souvent renvoyé à des pathologies mentales,la colére, les effacements, les erreurs, sont plus sévèrement jugés chez une femme,

comment prendre en compte cette parole et lui permettre de rentrer dans une analyse plus politique ?

Des lectures à nous proposer ? Des videos etc..

Appel à Monter un collectif de femmes réfractaires sur discord pour préparer l'événement de novembre .

Conclusion, au revoir merci,

prochaine émission,

appel à participation, pour construire une émission autour de l'anthropologie féministe, Frank, marie, autour de Françoise l'Héritier,

comment le patriarcat s'est imposé à travers les ages..